

482 *Sermon 10^e. sur l'Epistre Saint Paul*
nous vous asseurons que le Soleil de justice s'elevera sur vous , & qu'apres avoir trouvé la santé , c'est à dire la grace & la remission de vos pechez , sous ses ailes, quand il s'est levé sur l'Horison de l'Eglise Militante, sous ses mesmes ailes vous trouverez en la Triomphante la gloire & le salut Eternel. *A M E N.*



SERMON XI^e. SVR l'Epistre de S. Paul aux Rom. chap. 8. vers. 29.

v. 29. Et ceux qu'il a predestinez, il les a aussi appelez, & ceux qu'il a appelez il les a aussi justifiez, & ceux qu'il a justifiez, il les a aussi glorifiez.

B IEN-AIMEZ, comme les Theologiens tiennent que dans le Paradis Terrestre, bien qu'il n'y eust aucun arbre qui ne produisist des fruits delicieux, il y avoit pourtant l'arbre

de Vie qui les surpassoit tous en excellence; Ainsi pouvons nous dire que dans ce chapitre que nous vous exposons, qui est comme vn Paradis de Dieu, & vn lieu où il se plaist, & où l'Esprit Sanctifiant se remuë & deploye son efficace sur le cœur des gens de bien, comme il se mouvoit sur les eaux au commencement du Monde, bien qu'il n'y ait rien que de tres-bon & tres-consolatoire, le texte neantmoins que nous avons en main, est comme l'arbre de Vie où Dieu nous presente le fruit de la vie eternelle & bien-heureusé. De cet arbre la racine c'est la Predetermination: Le tronc & les branches qui poussent en haut & fourdent de cette racine, sont la Vocation & la Iustification: Et les fleurs & les fruits, sont la Sanctification & la Gloire Eternelle.

Ceux dit-il, qu'il a predestinez, il les a aussi appelez, & ceux qu'il a appelez, il les a aussi justifiez, & ceux qu'il a justifiez, il les a aussi glorifiez; La distribution des Matieres que nous avons à toucher en l'explication de ce texte, est toute faite. Il dit premierement, que Dieu a appelé les Eleus & ceux qu'il a predestinez. Il dit en second lieu, qu'il a justifié ces appelez là, & enfin qu'il a glorifié les justifiez.

Voyons brievement sous la favorable assistance de Dieu tous ces biens là, qui s'appel-

H hij

Ps. 42. lent l'un l'autre, comme vne Abyfme en appelle vne autre, & en prenons fujet d'aimer Dieu de tout nostre cœur.

En l'action précédente, du premier de ces inestimables Benefices que nous recevons de Dieu, qui est celuy de la *predestination* à la Foy, ou de la *precognoissance de Dieu*, que nous vous fismes remarquer comme autant de diverses façons de parler, pour exprimer vne mesme chose. Nous vous dismes que cette Election estoit vn acte gratuit de la pure misericorde de Dieu, qui n'a autre cause, qui nous soit cognüe, que celle du bon plaisir de Dieu, & de la libre dispensation de ses biens, par laquelle il préd l'un & laisse l'autre par la mesme liberté que Jacob choisit entre plusieurs autres, *Gen.* 28. cette pierre dont il fit son chevet, & qu'il oignit d'huile: & que Dieu d'un mesme chaos en forma la Terre, que nous foulons aux pieds, & qui est la lie de l'Univers; & le Soleil & la Lune & les autres Astres qui sont les Ornaments des Cieux, la gloire du Monde visible: & de toute cette Matière si importante, nous en reservasmes la plus ample discussion à l'explication du chap. suivant, si Dieu nous fait la grace de pousser nos jours jusques là.

De ces Eleus là, nostre Apostre nous dit que Dieu en veut faire quelque chose d'excellent. Il les veut appeller prez de foy, ou à foy-mesme plustost, c'est à dire à la Communion de

son cher Fils pour les justifier, & pour les glorifier eternellement. *Ceux qu'il a predestinez, il les a aussi appelez, & ceux qu'il a appelez, il les a aussi justifiez, & ceux qu'il a justifiez, il les a aussi glorifiez.* C'estoient tous ces biens là que David contemploit avec ravissement dans ce beau texte qui vous fut expliqué Dimâche dernier. *O que bien-heureux est ce-
luy que tu auras Eleu: voila la Predestination* ps 65.
vers. 5. qui marche à la teste de nostre texte. *Et que tu auras fait approcher, afin qu'il habite en tes Parvis: voila la Vocation à la Foy par laquelle Dieu nous a appelez & attirez à la Communion du Seigneur Iesus, pour estre membrés de son Eglise; nous serons rassasiez des biens de ta Maison, & du Saint Lieu de ton Palais, voila la Justification, où Dieu apres nous avoir depouillez des haillons du peché; nous revest de la Justice de son Christ au milieu de son Eglise, la Glorification, ou la gloire dont Dieu nous couronnera dans les Cieux.*

Le premier de ces biens, consiste en l'immatriculation de nos noms dans le Livre de Vie, qui est par devers Dieu, & conservé dans les archives de sa Maison, qui est cacheté de sept sceaux, que Dieu seul & son Esprit & l'Agneau peuvent lever, où nulle Creature ne peut rien ajoûter ni diminuer. Les Rois ont leurs Registres, ou l'Estat de leur Maison, sur lequel sont couchez les noms de

leurs Domestiques, qui change selon les tems, & où les derniers prennent la place de leurs devanciers. Mais pour ce qui est du Livre de Dieu, il est tout tel qu'il a esté de toute Eternité: quand Dieu l'ouvrira à la fin du Monde, les mesmes noms s'y trouveront qui y ont esté escrits devant tous les Siecles.

Personne aussi n'a jamais eu le privilege d'y lire son nom, ni d'aucun de ses compagnons de service, & bien que l'œil de la Foy soit forevif & fort lointain, si est-ce qu'il n'a jamais percé jusques là; car *les choses cachées ne sont point les objets de la Foy*, il n'y a que *les Revelees qui soient pour nous, & pour nos enfans*, & sur lesquelles cette Foy arreste sa veuë. Mais au mesme moment que Dieu appelle efficacement quelqu'un de ceux dont les noms sont inferez dans ce Sacré Livre, Dieu luy en donne vn extrait, que l'Esprit de Dieu escrit de son propre doigt sur les tables de son cœur, dont la teneur est que Dieu l'a adopté pour son Domestique & pour son Enfant, & luy a destiné l'heritage des Saints, qui est en la Lumiere.

Et la signification de cette grace qui luy est faite par l'Esprit de Dieu agissant en son cœur, par la parole de l'Evangile, est le second de ces signalez Benefices mentionnez en nostre texte, qui est *la Vocation*. *Ceux que Dieu a predestinez, il les a aussi appellez:*
o c a t i o n est la premiere des graces

que Dieu confere à l'homme, le commencement de l'exécution de son Conseil, le premier acte de l'Élection de Dieu en nos ames, & les premieres allûres de l'Esprit de Dieu au cœur de l'homme craignant Dieu, lors qu'il y trace cette sente Mystique & ces chemins batus, enquoy le Psalmiste fait confister la felicité de l'homme de bien icy-bas. ^{Psal.} 84. 6.

Mais afin de ne vous pas méprendre, il faut que vous remarquiez qu'il y a deux sortes de Vocation de dieu. Il y en a vne generale, qui est adressée à toute Creature, qui est sous le Ciel par la predication de l'Evangile. Il y en a vne autre qui est particuliere aux Eleus, & à ceux qui sont destinez à estre enfans de Dieu; cette Vocation generale, qui se fait de tous les Hommes à qui l'Evangile est annoncé, & de laquelle Iesus-Christ parlant dit, qu'il y en a beaucoup d'appellez, est l'exécution de ce premier acte de la volonté de Dieu, par lequel, *Dieu veut que tous Hommes soient sauuez, & viennent à la cognoissance de Dieu*, & offre sans aucune exception, vne Medecine vniuerselle à tous les Malades spirituëls : Estant raisonnable, tout ce qui se peut, que la grace du second Adam ait autant d'estenduë que la coulpe & la punition du premier. Et Saint Paul nous apprend cette Theologie. quand il nous dit que *comme par l'offence d'un seul*

Rom 5
ve. 18^e *Homme la mort a regné sur tous Hommes en con-
damnation; ainsi par la Justice de Christ, la Grace
s'est espandue sur tous Hommes en justification
de vie.*

Mais cette grace est conditionnelle, & Dieu ne veut sauver les hommes qu'à condition qu'ils le veillent bien, & qu'ils croient au *Fils unique de Dieu.*

Outre cette Vocation, il y en a vne speciale, qui concerne seulement les Eleus de Dieu, & qui est aussi l'exécution du Decret de Dieu, par lequel il a ordonné non seulement de sauver tous les Hommes, pourveu qu'ils croient; mais par lequel encore il a resolu de donner la Foy à quelques vns pour estre sauvez infailliblement. Et ceux là sont ceux qui aiment Dieu, & qu'il a appellez selon son propos arresté, dont nous vous parlions en l'exhortation precedente, & dont il parle encore plus expressement dans les paroles de nostre texte, quand il dit, *que ceux qu'il a predestinez, il les a aussi appellez*, asçavoir de cette seconde sorte de Vocation, qui est tousjours efficace, & qui ne manque jamais à son effet, & qui ne se contente pas d'inviter les hommes à venir aux Noces de l'Agneau, mais qui les force d'y entrer, selon la Parabole de l'Evangile, où ces deux sortes de Vocation nous sont excellemment bien descrites. Là le Pere de famille envoie inviter les hommes à

Luc
14.

son Festin, & les fait avertir *que tout est prest,*
& que les Viandes les attendent : Mais l'E-
vangile nous represente ces hommes à qui
l'on faisoit ces civilitez y correspondans fort
mal, & ne recognoissans pas l'honneur que
l'on leur faisoit. Chacun de ces gens là tient
à importunité ces recherches, & allegue des
defaites & des excuses impertinentes, l'un
va à sa metairie essayer vne couple de bœufs ;
l'autre est occupé à vn mariage : Surquoy le
Pere de famille s'irrite, & abandonne ces
ingrats. Mais afin que le Festin ne demeu-
rast point sans conviez, il envoie ses Ser-
viteurs aux Carrefours & aux Places publi-
ques, forcer ceux qu'ils rencontreroient à en-
trer au Festin. Ces ingrats là, & ceux qui
rebutent ces invitations obligentes, sont
ceux que Dieu appelle de cette Vocation
generale & exterieure, que le cœur de l'hom-
me, que le peché a aliené de son dieu, re-
bute infailliblement, si Dieu s'en tient là : &
s'il ne luy plaist pas de pousser plus avant
l'efficace de ses sincerés recherches, tous-
jours ces mal-heureux tesmoigneront les an-
tipathies qu'ils ont pour dieu, & diront com-
me ces Perdus, *ostez le Saint d'Israël, faites
cesser la vision.* Mais ceux qui sont forcez d'en-
trer, representent ceux qui sont appelez, se-
lon le propos arresté de Dieu, dont parle
encore nostre Apostre, quand il dit que *ceux*

490 *Sermon II^e. sur l'Epistre Saint Paul*
que Dieu a predestinez, il les a aussi appe-
lez, nous parlons de ceux qui sont appelez
efficacement comme de gens forcez par la
Vocation de Dieu, d'entrer en la Commu-
nion des Saints. Et en effet ils le font dans
les premiers moments que Dieu les appelle.
Car ils ont tant de repugnance au bien, &
si peu de disposition à se soumettre à la vo-
lonté de Dieu, qu'ils ont toutes les peines
du monde à gouter combien elle est bonne, plai-
sante & parfaite. Mais aussi dès que dieu leur
ouvre les yeux pour recognoistre le bien qu'il
leur procure presque contre leur gré, ils be-
nissent dieu de cette douce & puissante vio-
lence, par laquelle il les a arrachez à eux
mesmes, quasi en depit d'eux, & coupé heu-
reusement les racines qui les tenoient en la
Terre pour les transplanter au Ciel. C'est
de cette agreable containte que Dieu ap-
porte à nostre volonté perverse, dont l'Es-
pouse reclame le secours au Cantique des
Cantiques, quand elle dit à son Espous, tire
moy afin que ie coure apres toy, & que je sur-
monte toutes ces maudites repugnances, qui
me font roidir contre ta Vocation : & de la-
quelle encore Dieu parloit en la Genese,
quand, Prophetisant de la Vocation des Gen-
tils, il dit que Iaphet, qui est le Patriarche
d'où sont sortis les Gentils, devoit estre at-
tiré en douceurs dans les tentes de Sem, c'est

à dire dans l'Eglise. Car Sem estoit le Pere du Peuple de Dieu, & c'est encore de la puissance irresistible que Dieu deploye en la Vocation des siens, dont parle Ieremie quand il dit à Dieu, *Seigneur tu m'as attiré, & j'ay esté attiré.*

De sorte bien aimez, que quand vous entendez dire que Dieu nous appelle, il ne faut pas vous imaginer que ce soit vne simple enonciation de nostre nom avec quelque instance ou quelque commandement de nous approcher de luy, de mesme que nous nous appellons les vns les autres, comme nous appelons nos enfans ou nos serviteurs, ou comme ce Centenier ses gendarmes qui alloient & venoient selon ses ordres, sans qu'il fust besoin qu'il employast d'autre moyen pour les obliger à s'aquiter de leur devoir, que la simple signification de sa volonté; Mais c'est vne Vocation comme celle dont Dieu vfa en la Creation, quand il appela les choses qui n'estoient point, comme si elles eussent esté, & où en mesme temps qu'il les appelle, il les represente & les fait subsister devant ses yeux. En mesme temps que sa Parole esclate en nos ames, il faut que son bras y agisse aussi bien que sa voix, & il faut qu'il nous arrache de nostre Egypte spirituelle par main forte, & par bras estendu, où bien nous n'en sortirions jamais. De mesme

qu'il falut que l'Ange, pour sauver Loth de L'embrasement de Sodome, n'employast pas la voix seulement, pour l'avertir du peril eminent où il estoit, & que la retraite de ce meschant lieu estoit fort provisoire, mais il falut qu'il le prist par la main, & qu'il le menast en la Montagne où il se sauva.

Mais en quoy, direz-vous, consiste cette bien-heureuse Vocation? Mes Freres, je tiens qu'elle consiste en ce grand Exploit de la puissance insurmontable de l'Esprit de grace, par lequel dieu nous arrache à nous mesmes, & au Monde & aux Tenebres qui l'envelopent, pour nous faire entrer dans sa Maison, qui est vn País de lumiere, où Dieu allume nos lampes aux rayons du Soleil de Justice, car aussi tost que nous y sommes entrez, Dieu nous donne 'la Foy, & par elle Communion à Iesus-Christ & à ses merites, pour en suite de cela nous rendre participans de sa Sainteté & de sa gloire. Nous rangeans en cette bien-heureuse Bande de ceux dont parle Saint Pierre en sa premiere Epistre Catholique; *Qui sont Eleus selon la Prouidence, ou plustost selon la prevoyance de Dieu le Pere en santification d'Esprit, à l'obeissance, c'est à dire à la Foy, & à l'aspersion du sang de Christ, & par consequent à toutes les gloires qui doivent suivre le merite de ses souffrances.*

Et en tout cela, il est remarquable que

l'on n'y parle que de Dieu. Dans sa Maison l'on ne celebre que *cette dextre de l'Eternel qui a fait vertu*. En effet il ny a que Dieu qui y agisse. Quant à nous, nous souffrons seulement la bonne main de Dieu sur nous avec raviffemens inconcevables, & recevons simplement le bien que Dieu nous fait. Et en ces premiers momens de nostre Vocation il agit en nous, mais il n'agit pas par nous. C'est ce que dit l'Apostre *que Dieu fait en nous*, notez ces termes, *en nous*, & non pas *par nous*, & par la concurrence de nos forces, *le vouloir & le parfaire selon son bon plaisir*. De là vient comme desja je vous l'ay touché, que l'œuvre de nostre Vocation est comparé à la Creation, & que l'Apostre en ses Divines Epist. y fait des allusions perpetuelles. Comme quand il nous appelle nouvelles Creatures, & qu'en la 2. Ep. aux Corinth. 4. 6. il dit que c'est le mesme Dieu qui a dit autrefois que la *Lumiere resplendist des Tenebres, qui a relui en nos cœurs, pour donner illumination de la gloire de Dieu en la face de Iesus-Christ*. De mesme donc que les Creatures n'ont point contribué à leur Creation, on ne peut dire, sans absurdité, que les forces de nostre Franc Arbitre contribuent à l'obeissance que nous rendons à la Vocation de Dieu. Mais cela apparôistra encore d'avantage quand nous considererons la circonstan-

ce de cette Vocation, du temps, du lieu des personnes, de leur condition & de leur estat, quand Dieu s'est fait connoistre à eux. En quoy certainement Dieu a fait paroistre vne liberté tout a fait independante d'appeler ou de n'appeler pas. Quant à ce qui est du temps, le temps n'y fait rien du tout. En la generation de nos corps il faut de longues preparations & de diverses alterations en la matiere dont nous sommes faits, devant que nous soyons hommes. Mais en nostre regeneration, *Dieu dit la Parole, & la chose est faite*, & de cette parole qui est la semence de nostre regeneration, & le germe de nostre vie spirituelle, se forme l'homme nouveau en vn instant. Il n'y a point de saison qui favorise le renouvellement spirituel. Dieu en tout temps nous plante en son Paradis, nous ente en Iesus-Christ, & pour recueillir du fruit de ces arbres Mystiques, il n'est point obligé d'observer, quand il les aborde, si c'est la saison en laquelle ils fructifient, car ils fructifient en Hyver comme en l'Automne, parce que c'est Dieu luy mesme qui y met les fruits qu'il pretend y cueillir.

D'où Bien-aimez, il vous est aisé de recueillir que Dieu, quand il nous appelle, n'est point engagé à nous bien faire par aucuns merites de congruité, qui obligent sa Iustice ou son equité, comme on parle à Rome, à nous faire grace. Cela paroist dans tous les escrits Evangelis-

ques , nommément dans toutes les Epistres du grand Saint Paul.

Mais particulièrement en Ezech. où il nous décrit l'Etat mal-heureux de l'Eglise Judaïque, quand Dieu l'appela, & nous dit que lors qu'il luy prit envie de traiter alliance avec elle, *elle estoit en l'âge d'estre aimée*; Il ne dit point qu'elle fust aimable, Mais seulement qu'elle estoit en l'âge où les filles ont accoustumé de donner de l'amour: Et par là, le Prophete nous fait assez concevoir que tant s'en faut que Dieu apperceust rien en elle qui pust plaire à ses yeux, qu'il l'a represente toute hideuse, toute plaine de sang & d'impureté, puis qu'il dit qu'il couvrit sa nudité & la lava d'eau, & la nettoya de son sang. C'est pour nous monstrier la liberté de cette dispensation Divine, & que Dieu n'a point égard à l'estat de l'hōme, quand il luy vient faire grace, puis qu'il en appelle les vns du milieu du Peché regnant, & lors qu'ils ont les armes au poing contre son service, comme Saint Paul lors qu'il estoit en furie contre Christ, & contre ses amis; Et laisse les Philosophes dans l'estude de la sagesse & des vertus civiles & morales. Et qu'il en appelle les vns plustost, les autres plus tard; comme il luy plaist; les vns sont appelez vers le Couchant de leur vie, comme ceux dont parle l'Evangile, qui furent envoyez à la vigne en la dernière heure du iour,

donnant à ceux cy le plaisir de cette bien-heureuse surprise, de se voir passer d'une extrémité d'une vie miserable en vne joye inenarrable & glorieuse, tel que fut le ravissement de ce Brigand que les Hommes avoient condamné à la mort, & que ses crimes trainoient en Enfer, quand le Seigneur fit de sa Croix vn Thrône de grace, où *le Criminel trouva grace au temps le plus opportun* du monde, & où il entendit l'Arrest que le Seigneur prononça en sa faveur; *Tu seras aujourd'huy avec moy en Paradis.*

D'autres n'ont jamais ressenti les premières recherches de l'Esprit de Dieu; parce qu'il s'est saisi d'eux dès le ventre de leur mere, & qu'en naissant au monde Dieu les en affranchit & les degage de ses Entraves, mortifiant, par le Saint Esprit, le peché originel qui les enveloppe, & les exemptant de la malediction qu'il a apporté au monde. Ainsi ceux-là naissent heureusement dans le sein de l'amour de Dieu, Et parmi les lauriers de Iesus Christ, & je les compare à ces enfans des Empeteurs que l'on appeloit autrefois Prophyrogenetes, parce qu'ils naissoient dans la Pourpre: Et de ceux là, chacun voit bien que ce seroit vne absurdité extrême, de penser qu'il y eust rien en eux, qui eust sollicité dieu à les prendre en son soin, & à se charger d'eux dès la matrice, car ils estoient alors flottans en la condamnation commune du peché Originel qui les aliene de Dieu

&c

& qui les fait tous enfans d'Ire.

La circonstance du lieu où Dieu les prend, & d'ou il les transporte, montre aussi cette egale averfion qu'ils ont pour Dieu quand ils les appelle, car il regne quand il luy plaist au milieu de ses Ennemis, fussions nous sous l'Empire du Peché autant que Loth l'estoit sous ces Rois qui l'emmenèrent Captif, nostre Redempteur nous sauvera de la main de nos Ennemis, avec bien plus de facilité qu'Abraham ne sauva son Parent. Dieu de tout bois fait des Mercurés, c'est à dire des Herauts & des Martyrs de sa verité, mais aussi de tous les lieux du Monde, des plus Prophanes mesmes, il s'en fait des Sanctuaires : Il est egaleement le Maistre de tous les cœurs des hommes. Et il en convertit quand il veut à Rome & en Babylon, comme en Ierusalem & à Geneve.

Les Mines d'or ne se trouvent qu'en certains lieux, mais Dieu a les siennes par tout, ou plustost il n'en a point du tout, parce qu'il n'en a point affaire, & que cette toute puissance par laquelle il s'affujettit toutes choses, & fait tout ce qui luy plaist de toutes choses, & des Vaisseaux d'or & à honneur, de la bouë & de la fange, l'accompagnent tousjours. Et c'est luy seul qui a le secret du grand Oeuvre, qui convertit les plus vils Metaux en or, & les ruffeaux en Perles & en Diamans.

Enfin la circonstance des personnes que

Dieu appelle tesmoigne aussi clairement de la liberté de la Vocation celeste, & qu'elle est tout à fait gratuite quand Dieu nous en honore. Car c'est singulierement en cette rencontre, ou comme Saint Pierre nous l'enseigne au Livre des Actes, Dieu n'a point d'égard à l'apparence des personnes: Car en Iesus-Christ il n'y a ni distinction de Sexe, ni de Nation, ni de Qualité, ni de Iuif, ni de Grec, ni de Scythe, ni de Barbare, ni de Masle, ni de Femelle: Dieu de toutes les Carrieres du Monde tire des pierres pour bastir sa Maison; & de toutes les pierres, il fait des enfans à Abraham.

Il n'y a qu'une sorte de personnes que Dieu n'appelle point à la Communion de son Christ, qui sont les Iustes & les innocens, ce qui vous doit sembler vn Paradoxe: Cependant cette affirmation est fort veritable. Non Mes Freres Dieu n'a jamais appelé à Iesus-Christ aucun Innocent, ni aucun Iuste: parce premierement, qu'il ne s'en est jamais trouvé, & que quand il s'en trouveroit, ils n'auroient point part à cette sorte de Vocation dont nous parlons. qui nous arrache au peché pour nous couvrir de la Iustice de Christ, & nous appelle à la participation de la misericorde de Dieu; Car ceux qui sont nets n'ont point besoin d'estre lavés, disoit Iesus-Christ, ni ceux qui sont justes & innocens n'ont point besoin de grace ni de misericorde. *Christ donc n'est point venu*

pour appeler les Justes, mais les Pecheurs à repentance. Au contraire, il semb'e que pour nous faire bien distinctement cognoistre que c'est de pure grace que Dieu nous appelle, que nous n'y contribuons rien du tout, & n'avons nullement *la face tournée vers la Jerusalem d'en-haut*, que Dieu ne *sauve que ce qui estoit perdu*, & plus aliené de luy, & que les *Paillards & les paillardes devancent, les scribes & Pharisiens au Royaume des Cieux.*

Vn grand Autheur en la Morale dit, qu'une grande partie des hommes passent leur vie Seneca que? Epit 1. ne faisant rien, d'autres en faisant toute autre chose que ce qu'ils doivent faire, & que d'autres en fin la passent en faisant mal; Et c'est Mes Freres, de ce dernier ordre des fils des hommes, de ces ouvriers d'iniquité, d'où Dieu nous tire quand il nous appelle. Telle fut la Vocation de cette Femme debauchée, que Iesus-Christ convertit. Et telle fut la Conversion de Saint Paul, dont nous vous parlions cy-dessus, où Dieu d'un Sanglier furieux, qui ravageoit la vigne du Seigneur, en fit l'un des plus ardans Ministres de sa grace, & un des plus fameux Instrumens de l'avancement de son Regne; Et vous diriez que par une sage & merveilleuse, Dieu vient dispenser sa grace aux hommes de la mesme maniere qu'il deploye ses punitions sur ses Ennemis. Il n'en vient là, qu'après avoir toleré en grande patience

500 *Sermon II^e. sur l'Epistre Saint Paul*
ces Vaisseaux d'Ire, appareillez à perdition,
comme il fit aux Amorrhéens. Il attendit à
les defaire, *que leur iniquité fût accomplie.* Ain-
si semble t'il que Dieu attende que la mesure
des iniquitez de ceux qu'il veut sauver soit
toute comble ; Et il en use ainsi, afin que sa
grace paroisse en ces occasions avec plus dé-
clat, & que quand Dieu les aura sauvez, ils
disent avec Saint Paul dans les vifs resenti-
mens qu'ils auront de son incomparable mise-
ricorde, *par la grace de Dieu ie suis ce que ie suis.*
Et tout ce qui est en moy est l'Ouvrage des
mains de Mon Dieu.

Et dans tout cela, Mes Freres, ne voyez vous
pas la confirmation de ce que dit Saint Paul,
que c'est Dieu seul qui met difference entre
les hommes, & qui seul en fait le choix & le
triage, & que c'est luy qui nous a aimez le
premier, & qui d'un mesme Moulin ou deux
meulent, & d'une mesme couche où un Ma-
ri & une Femme reposent ensemble, il en
prend un & laisse l'autre ; J'accompare ce
choix à ce que vous lisez dans l'Histoire du
Voyage d'Elie avec son Serviteur Elizée. Ils
tenoient tous deux un mesme chemin quand
un Chariot de feu les vint separer, ravissant
Elie au Ciel, & laissant Elizée en la Terre.
Ainsi des hommes qui sont tous Voyageurs icy
bas, & qui y tiennent une mesme route, cou-
rans les uns & les autres dans la vie d'iniquité ;

Dieu separe ces hommes la en deux bandes, & par ce Chariot de feu qui est l'Evangile, & que l'Esprit de Dieu mene, il ravit les vns dans le Ciel, & laisse les autres dans le Monde : Car Dieu ne dispence pas cette Lumiere vivifiante comme il fait celle du Soleil, dont il espend également la lumiere sur les justes & sur les injustés, ni comme la pluye, dont Dieu arrose le champ des meschans comme celuy des gens de bien. C'est plustost comme cette rosée, qui laisse l'aire toute seche qui en estoit humectée, pour se referrer toute en la roison de Gedeon. Et si nous avions des yeux ouverts pour apercevoir ces merveilles de Dieu, nous verrions que de cette grande multitude de Peuples & de Nations, qui paroissent aux yeux de Dieu, comme cette Mer de verre devant le Thrône où estoit assis le Fils de Dieu, il n'y en a que quelques vns sur qui donne efficacement la Lumiere d'enhaut; Demesme qu'en Egypte il ny eut que la contrée de Gosçen, qui estoit le sejour des Israélites, qui fut éclairée des rayons du Soleil, tandis que tout le reste de ce grand Royaume croupissoit dans des affreuses tenebres : Ou comme en cette Assemblée de personnes qui se trouverent en vn mesme lieu en Icrusalem, attendans l'effet des promesses de Iesus-Christ, de les reve stir de la vertu d'enhaut, il n'y eut que les Apostres sur qui se posèrent les Langues de feu.

Or bien aimez, si la Philosophie nous apprend que la nature ne fait rien en vain, beaucoup moins devons nous penser que Dieu qui est si sage, voire qui est la sagesse mesme, nous trie & nous cherche avec tant de soin dans les bourriers de ce monde, comme cette Femme dont il nous est parlé en l'Evangile cherchoit sa drachme, ni que pour nous trouver, il quitte les 99. Brebis de son Troupeau, pour courir apres la centiesme qui s'estoit egarée, ni qu'il *renuë encore vne fois les Cieux & la Terre*, comme en parle vn Prophete, ni qu'il mette en v^sage *tous les Cordeaux de son Humanité*, & toutes les puissantes Machines de sa grace, sans quelque grand dessein qui soit digne de sa puissance de sa sagesse & de sa misericorde éternelle. En effet bien aimez, il nous trie, il nous choisit d'entre les Peuples & les Nations de la terre, pour faire de nous vn precieux joyau qu'il veut mettre au lieu le plus eminent de sa Couronne, & pour faire de nous vn sujet sur lequel il face vne riche effusion de toutes ses graces. C'est pour en faire *des colonnes en la Maison de Mon Dieu*, comme en parle Saint Iean au Livre de l'Apocalypse, sur lesquelles colonnes soit gravée en lettres d'or, & en caractères inefaçable, l'Histoire de la conduite merveil^leuse de Dieu à l'endroit de son Eglise. C'est pour consacrer vne infinité de bouches à la publication de ses louanges, & à la celebration des

vertus de celuy qui nous a appellez du Reigne des Tenebres au Reigne de sa merueilleuse Lumiere. C'est pout en faire des membres de cet Auguste & Mystique Corps de l'Eglise de Dieu dont Christ est le Chef. C'est en vn mot pour en faire son Espouse, entrant en communauté de biens avec elle, & la rendant participante de la nature Divine, la revestant des habits les plus somptueux qui se puissent trouver dans ses coffres, qui sont ce Crespe fin & luisant, & les justifications des Saints & la Justice de Christ.

C'est pourquoy Saint Paul ajoûte que ceux qu'il a appellez & fait approcher de foy, *c'est pour les justifier*, ce qui ne se peut qu'en les revestant des habits de leur Frere Ainé : *Et que ceux qu'il a justifiez, il les a aussi glorifiez.* La premiere chose donc que fait ce grand Redempteur apres qu'il a appelé son Eglise aupres de son Thrône, où elle se tient à genoux attendant sa grace, c'est qu'il luy fait oster ces hailons d'iniquité qui l'avoient toute defigurée, comme l'Ange fit despoüiller à Iehoshuah les vieux habits dont il estoit revestu, & luy fait vestir en leur place l'habit magnifique de la Justice de Christ. Apres quoy, Christ l'a justifie solennellement, & luy prononce la remission de tous ses pechez, & luy dit comme en Jeremie, *qu'il est apaisé en vers elle quant à ses iniquitez, & qu'il n'aura plus de souvenance de ses pechez*, les luy faisant voir par les yeux de

la Foy noyez dans son sang, & luy disant à peu pres ce que Moyse disoit au Peuple d'Israël, parlant des Egyptiens leurs Ennemis, que Dieu alloit abyfmer dans la Mer Rouge, *Voyez vous tous ces Ennemis? Vous ne les verrez plus.* Ainsi Dieu dit à son Eglise: Maintenant voila tous vos Ennemis defaits & abbatus aux pieds de la Croix de mon Fils. Maintenant l'obligation qui estoit contre vous, & dont ma Justice se prevaloic contre vous, pour empescher vostre reconciliation avec moy, est lacerée, & maintenant il n'y a plus de condamnation pour vous, puis que vous estes en Iesus-Christ, & que la Loy de l'Esprit de vie vous a affranchis de la Loy du peché, & de la mort. Et voila Mes Freres en quoy consiste cette justification dont parle Saint Paul en nostre texte, disant que ceux qu'il a appelez il les aussi justifiez.

Je ne pense pas qu'il soit fort necessaire, apres ce que nous venons de vous dire, de nous estendre plus amplement en l'esclaircissement de cette importante Doctrine de la Justification, vous sçavez bien sans doute qu'elle ne consiste point en vne habitude de sainteté & de justice qui soit inherente en nous, en consideration de laquelle Dieu nous declare justes, comme on l'enseigne à Rome. Car il n'y a jamais en nous de telle justice devant nostre justification qui en puisse estre la cause meritoire, veu que

La Justice inherente dont l'Esprit de Dieu orne nos ames, ne precede pas nostre justification, mais elle en est vne suite necessaire. C'est ce que dit excellemment bien Saint Augustin, *que les bonnes œuvres ne precedent pas celuy qui doit estre justifié, mais qu'elles suivent celuy qui l'est desja*; Ce qui a broüillé cette question, c'est la signification equivoque du mot de *justifier*, qui signifie quelquefois declarer juste ce qui l'est des-ja, ainsi est-il dit, que la Sapience a esté justifiée par ses propres enfans. C'est à dire qu'ils ont fait en sorte que cette Sapience a paru, telle qu'elle est, sage & admirable en toute sa conduite. Ce mesme mot, signifie quelquefois faire justice, & imprimer l'habitude de sainteté en l'ame de quelqu'un, & c'est en ce sens que ce terme est employé en Daniel, quand il est dit que ceux qui justifieront leurs compagnons de service reluiront comme les Estoiles du Firmament, c'est à dire ceux qui aideront à leurs freres à devenir saints & justes par leurs bons exemples, & par leurs charitables enseignemens. En fin ce mot se prend en Saint Paul, qui est celuy qui a donné à la Doctrine de la Justification tous les esclaircissemens necessaires, en la signification qu'il a au Barreau, & dans les Jurisdiccions civiles où le mot de justifier est ordinairement opposé à celuy de condamner, & se prend pour absoudre quelqu'un en jugement. Si bien

Bona opera non precedunt justificandum, sed sequuntur justificatum.

que comme le Juge condamne à la mort ceux qui sont coupables, Dieu est dit nous justifier quand il ne nous condamne pas, & quand il nous declare justes, non à cause de nos justices, mais à cause de la Justice de Christ qui nous est imputée; Et cette Justice là en vertu de laquelle Dieu nous absout & nous justifie, est quelquefois appelée la *Justice de Dieu, la Justice de Christ, la Justice de la Foy, nostre Justice*. Parce qu'elle est tout cela à divers egars: Elle est la Justice de Dieu, parce que c'est elle seule que Dieu reçoit & qu'il approuve; & que c'est luy qui a formé le dessein de l'employer à nostre justification, & à nous rendre agreables à Dieu, & que cette Justice de Christ est la seule monnoye qui ait cours dans le commerce de grace que nous avons avec Dieu. Elle est la Justice de Christ, parce que c'est luy qui nous l'a aquisie par les merites de ses souffrances, & qui nous l'a presente en son Evangile, & nous en donne l'investiture par son Esprit. Elle est encore la Justice de la Foy, parce que la Foy est la main qui l'a reçoit de celle de Dieu qui l'a prise dans ses Thresors. En fin elle est appelée nostre Justice, parce que Dieu nous la donne, & qu'elle peut bien estre appelée nostre, puis que c'est la Justice de celuy qui est nostre Chef.

Ce qui soit observé en passant, pour opposer aux Sarcasmes de ceux de Rome, qui di-

sent que nous nous parons d'habits empruntés, & qui ne sont pas à nous, aſçavoir de la Juſtice de Chriſt. Certainement rien n'eſt plus à nous que ce que Dieu nous donne ſi volontiers, & rien ne peut eſtre plus noſtre, que ce qui eſt à Jeſus-Chriſt, à qui nous tenons par vne Communion ſi eſtroite. Mais de tout cela, nous vous en avons parlé pluſieurs fois en l'explication des chap. precedens, ſans qu'il ſoit beſoin de vous en rien dire davantage.

Or comme les graces de Dieu ſe tiennent par la main, & qu'elles ſont *comme des perles enfilée l'une avec l'autre*, comme parle le Sage, cette Juſtification nous eſt icy representée comme eſtant ſuivie de la gloire, & en termes ſi forts & ſi ſignifiants que noſtre Apoſtre parle de ceux qu'il a juſtifiez, comme s'ils eſtoient deſja glorifiez. Il ne dit pas que ceux qu'il a juſtifiez, il les glorifiera vn jour, mais il dit qu'il les a glorifiez, parce qu'il les glorifiera infailliblement; ſelon le ſtile des Prophetes, qui parlent des œuvres de Dieu à venir, comme ſi elles eſtoient deſja arrivées.

Il eſt vray qu'il y a vne grande difference entre l'eſtat d'un homme qui eſt juſtifié & celuy d'un fidele qui doit recevoir la couronne dans le Ciel, & qu'il ſemble que l'Abysme eſt bien plus grand entre la juſtice que nous recevons icy-bas, & la gloire dont nous devons eſtre revestus au Ciel, que n'eſt celuy qui ſe trou-

ve entre vn pecheur, & la Iustice de Christ qui luy est imputée. Mais neantmoins la justification & la glorification sont l'une & l'autre, l'Ouvrage de Dieu, qu'il execute avec la mesme facilité : & il sera aussi aisé à Iesus-Christ de nous estre dans le Ciel *Redemption* & salut, comme il luy a esté facile en la Terre d'estre *l'Eternel nostre Iustice*. Les mesmes souffrances de ce misericordieux Seigneur qui nous ont merité la justice en la Terre, nous ont aussi merité la gloire dans le Ciel. Si bien que comme il est de la Iustice de Dieu de nous imputer la Iustice de Christ, parce qu'elle est nostre, & que Iesus-Christ nous l'a meritée; Il est aussi de cette mesme Iustice de nous communiquer la gloire, parce que Iesus-Christ nous l'a aquis; Car il nous a ouvert le chemin au Sanctuaire celeste par son sang : & sa couronne d'Espines nous a merité la couronne de Gloire.

Et il ne faut dire que l'un de ces ouvrages est bien plus difficile que l'autre, & qu'il n'y a pas grande difficulté à absoudre vn Criminel quand vn Souverain luy veut faire grace, mais que c'est bien autre chose de tirer vn Homme de la mort & du sepulchre, pour l'elever sur le Thrône.

Car premierement il n'est pas vray que de tirer vn homme de la mort, soit vn ouvrage plus difficile que n'est celuy de le justifier. Et si nous considerons la chose en elle mesme, c'e

vn exploit sans comparaison plus grand & plus difficile d'arracher vn homme à l'Enfer, & de le sauver de la mort eternelle, où il estoit plongé avant sa justification, & d'inspirer la vie de Iesus Christ dans vno ame morte en peché, qu'il n'est difficile de faire sortir quelqu'un du tombeau pour luy donner la gloire du Ciel. Il est bien plus difficile de tirer vn Criminel de l'Enfer & d'entre les griffes de Satan, qu'il n'est difficile d'enlever dans le Paradis par les mains des saints Anges, vn homme sanctifié.

Voire bien-aimez, tant s'en faut, que de la justice & de la sainteté, le chemin soit si penible & si difficile à la gloire, que la gloire au contraire est vn resultat necessaire de la sainteté, & que l'on va bien plus aisément de la justice à la gloire, que l'on ne va du peché à la justice. Du peché à cette justice, nous n'y avons pû parvenir que par la mort d'un Dieu, mais pour passer de la justice à la gloire, nous n'avons besoin que des ailes de la Foy, & de l'Espérance, & de la Vertu de Dieu.

De mesme donc qu'il est bien plus difficile de s'imaginer que le Phœnix revive de ses cendres, qu'il n'y a de difficulté de se le figurer s'élevant au Ciel, le considerant vivant, & ayant des ailes. Ainsi il est bien plus difficile de se représenter des Hommes, se tirans par les ailes de la Foy de leurs cendres où Dieu les avoit reduits à cause du peché, qu'il n'est difficile de

510 *Sermon II^e. sur l'Epistre Saint Paul*
s'imaginer qu'effectivement ils s'elevent vers Dieu pour estre participans de sa gloire.

Mais outre tout cela quand bien il y auroit quelque chose de plus difficile en la glorification qu'en la justification, & en ce qui reste à faire pour nostre salut qu'en ce qui des-jà a esté fait, ce ne seroit qu'à l'égard de ces deux ouvrages, dont l'un, si on les comparoit ensemble, paroistroit plus grand que l'autre. Mais à l'égard de Dieu, l'un ne luy seroit point plus difficile que l'autre, Il suffit que la chose soit faisable pour que Dieu la fasse, s'il luy plaist de la faire : Et en tout cela il faudroit toujours dire ce que l'Ange de l'Eternel, qui estoit l'Eternel mesme, disoit en la Prophetie de Zacharie ; *Bien que la chose soit difficile aux yeux, disons & aux mains des hommes, sera-elle pour cela difficile à Dieu?*

Et voila pourquoy, bien aimez, l'Apostre ne parle pas en nostre texte de la glorification comme d'une chose à venir, mais comme d'une chose faite. *Ceux qu'il a justifiez, il les a aussi glorifiez.*

Et puis encore nous pouvons dire que les paroles de l'Apostre ont dès apresent leur effet infaillible à l'égard de ceux que Dieu a recueillis au Ciel, & que mesme Dieu les accomplit en quelque mesure en ceux qu'il a justifiez, qui vivent & qui glorifient Dieu sur la terre. Par la grace de Dieu, nous que Dieu a justi-

fiez avøns desja part à cette gloire. Et Dieu est si bon , que comme la Mer fait remonter vne partie de ses eaux , qui se vont emboucher dans son abondance ; Ainsi Dieu qui est l'Océan de gloire , où flote desja toute l'Eglise Triomphante , refoule pour me servir de ce terme vne partie de cette gloire vers l'Eglise Militante , & luy donne dès avant-gouts de la vie éternelle. Ce sont quelques plats de ces mets délicieux , qui sont presentez au Ciel à ceux qui y sont à table avec Abraham , Isaac , & Jacob , que Dieu fait passer à ceux qui sont au bas bout de cette Table Mystique , qui est l'Eglise Militante , afin de luy donner courage , en attendant que dans le Ciel il leur dise comme le Pere de Famille , à celuy qui estoit assis au bas bout la table , *montez plus haut* , voire cette gloire qui se fait icy-bas sentir au cœur du fidele par l'Esprit de grace , bien qu'elle ne soit comme rien au prix de celle que nous attendons dans le Ciel , est neantmoins si grande , & a vne telle efficace en nos ames qu'elle se fait ressentir au milieu des souffrances. D'où vient que Saint Paul fait sa gloire de la Croix de Christ , qu'il dit que l'affliction produit en luy *un poids de gloire* extrêmement excellente , & que *par Christ qui est sa gloire , il meurt de jour en jour* , & que Dieu nous fait *scavoir dès cette vie és lieux celestes de Iesus-Christ*. Et que Saint Pierre dit que *croyans en Dieu , nous nous*

512 *Sermon II. sur l'Epistre Saint Paul*
ejouïssons d'une joye inenarrable & glorieuse.
Est-ce donc pas avec toute sorte de bon sens
que l'Apostre represente les justifiez, comme
estans desja glorifiez ?

Mais icy sans doute vous demanderez d'ou
vient que Saint Paul passe de la justification à
la glorification sans parler de la sanctification,
qui est pourtant le chemin pour aller de l'une
à l'autre, estant constant que selon le dire de
l'Auther de l'Epistre aux Hebreux, *personne*
ne verra Dieu sans la sanctification : Comme an-
ciennement parmi les Israélites, personne ne
recevoit le bandeau Royal & la couronne, qui
n'eust esté Oint au paravant: Et parmi ces Peu-
pleslà, l'Onction estoit si necessaire, qu'elle
passoit pour vne instalation en la Royauté. Or
la Sanctification est nostre Onction spirituelle,
qui doit estre vn prealable necessaire à la Roy-
auté dont nous jouyrons au Ciel: Et puis il
semble assez estrange, que puis que la sancti-
fication est le but où Dieu tend principale-
ment en nous appellant & en nous justifiant,
& que Saint Paul dit en toutes ses Epistres,
que *nous sommes appelez à estre saints*, il n'en
fasse aucune mention en la description de ces
grans biens dont il fait icy la liste, quand il dit,
que ceux qu'il a eleus, il les a appelez, & les a
justifiez & glorifiez. Car c'est comme si vn Or-
fevre qui auroit charge de faire vne couronne,
& d'y mettre les plus precieuses pierreries qui
se

se puissent trouver, oublioit à y mettre en œuvre les Diamans.

A cette objection, presque tous les Theologiens repondent qu'en effet la Sanctification n'a pas esté obmise dans le denombrement des grands biens dont Dieu nous a gratifiez en son bien-aimé; & quelques vns maintiennent que la Sanctification est comprise en la Iustification, & specialement tous ceux de la Communion de Rome, qui tiennēt que la Iustification consiste en l'habitude de sainteté & de justice que Dieu & nostre Franc Arbitre mettent en nous; doivent tomber dans ce sentiment là, puisque selon leurs hypotheses la Iustification & la Sanctification sont à peu près vne mesme chose. D'autres, & leur sentiment me semble plus raisonnable, estiment que la Sanctification est comprise dans la Glorification; En effet à bien prendre les choses, & comme je pense vous l'avoir dit souvent, il est constant que la sainteté fait partie de la gloire dont Dieu enrichit ses enfans, & que ce que l'on appelle gloire n'est en effet que le lustre d'une parfaite sainteté.

Mais je croy que la plus solide responce qui se puisse faire à cette question; Pourquoy S. Paul n'a point fait mention de la sanctification en cette enchainure des biens de Dieu, est; que son but a esté de coter les veritables causes de nostre salut, & de la gloire qui nous at-

K K

tend dans le Ciel , qui sont sans contredit, l'Electi-
on, la Vocation & la Justification , au rang
desquelles causes de nostre gloire & de nostre
salut eternel, ne peut pas entrer nostre sanctifi-
cation. Car la sanctification n'est pas la cause de
nostre salut & de nostre gloire , elle n'est que
la voye pour y parvenir , ou pour mieux dire,
elle est vne partie integrante de la gloire, &
qui la constituë en partie.

Je ne pense pas bien-amez , que vous atten-
diez que nous vous entretenions de cette gloi-
re dont Dieu nous doit investir dans le Ciel, ce
sont matieres qui nous passent , & le temps ne
nous permetroit pas de vous en faire vne am-
ple description. Outre encore qu'en l'explica-
tion de ce chapitre huitiesme , il s'est presenté
occasion de vous en parler plusieurs fois , sur
tout dans les reflexions que nous fismes sur la
comparaison que l'Apostre Saint Paul fait en-
tre les souffrances du temps present avec la
gloire celeste ; En ces mots, *j'estime, tous biens
conté, que les souffrances du temps present ne sont
point à contrepeser à la gloire qui doit estre re-
velée aux enfans de Dieu.* Seulement vous
diray-je que cette gloire a son siege & son cen-
tre au cœur de l'homme ; selon qu'il est dit que
la gloire de la fille de Sion est en dedans, & que
Saint Pierre en sa premiere Epistre Catholique,
l'oppose aux Ornemens Exterieurs dont se pa-
rent les femmes, tels sont les habits som-

ptueux, les tresses, & les entortillemens de cheveux, & les Diamans que l'on y seme ça & là, comme les Estoiles le sont dans le Firmament; Mais il fait consister cette gloire en l'homme de dedans, qui gist en l'incorruption d'un Esprit doux & paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. Car puis que la principale partie de la gloire est la sanctification, comme ie viens de vous le dire, & que la sainteté est en l'ame, il s'ensuit necessairement que la gloire reside en cette partie là, & que partant cette sainteté consistera en vne parfaite constitution de toutes les facultez de nos ames, de nos entendemens, de nos volontez, & de nos memoires. En nos entendemens, elle y espan dra vne lumiere plus grande que celle du Soleil, telle que fut celle qui eblouit Saint Paul en plain midy, quand Christ se fit voir en sa gloire: & cette faculté apprehensive, qui reçoit les images des objets qui luy sont proportionnez, sera exhaussée d'une infinité de degrez pour cognoistre Dieu, qui est le plus grand & le plus digne objet qui soit au monde, & qui se puisse concevoir; pour le cognoistre dije, mais d'une cognoissance tout autrement parfaite que celle dont nous le cognoissons icy-bas; Où nous ne le connoissons qu'en Enigme, & comme par vn miroïer, comme parle l'Apostre, c'est à dire obscurement; Car au temps que l'Apostre escrivoit, il n'y avoit presque

K K ij

point de miroïers de verre qui representassent les objets clairement, il n'y avoit que des miroïers de fonte, qui ne faisoient voir les choses que d'une maniere fort sombre; Au lieu qu'au Ciel, nous le verrons comme il est, & nostre entendement en toutes ses dimensions sera tout occupé de la plénitude de Dieu, qui sera tout en tous, & en toutes nos facultez. Là nos volontez seront sollicitées de mille aiguillons & de mille transports d'amour vers un objet si ravissant, & s'y tiendront attachées comme à leur Souverain bien, sans que jamais elles en puissent estre séparées. Là nostre memoire ne fera ses provisions, & ne thesaurisera que de Dieu & de ses merveilles. Et cette faculté sans s'espuiser jamais, fournira la matiere de nos Halleluja, & de nos Cantiques eternels, à l'honneur de Dieu & de l'Agneau.

Et comme cette gloire interne sera tres-grande & toute en acte, elle poussera en dehors, comme une lampe dans un Vase de Crystal ou de Diamant, car nostre corps qui par la resurrection sera rejoint avec nostre ame, pour vivre avec elle eternellement, sera participant de sa gloire & de son immutabilité. *Là la mort sera tout à fait engloutie en victoire, & ce mortel icy aura reuestu l'incorruption, & sortira tout autrement beau du tombeau, qu'il ne sortit autrefois des mains de Dieu quand il le crea en l'estat d'innocence. Et là encore la gloire de cet;*

te seconde maison , j'entens de nos resuscitez, sera sans comparaison plus grande que celle de la premiere. Et si Adam se trouve alors admis, comme ie n'en doute point, à la contemplation de l'estat bien-heureux de l'ame & du corps après sa Resurrection, comme c'est luy seul qui a veu la gloire de la premiere maison, c'est à dire l'homme quand Dieu le crea paré de justice & de sainteté; Au lieu de pleurer comme firent ces Vieillards, quand ils remarquerent la grande difference qu'il y avoit entre la magnificence du second Temple & du premier, qu'ils avoient veu en leur jeunesse; le ne doute point di-je, qu'Adam ne s'en rejouisse infiniment, & ne benisse Dieu d'avoir fait l'Homme plus glorieux & plus parfait sans comparaison qu'il n'estoit au commencement, & qu'il n'avouë en ce iour là avec admiration, que luy, que ce premier Homme, n'estoit que l'ebauche & qu'un crayon fort imparfait de la nouvelle Creature, mais il est temps de finir & de venir aux Doctrines & aux enseignemens

Premierement, observez que de ces quatre Benefices qui sont cotez dans nostre texte, il y en a deux dont l'un est formé en Dieu de toute Eternité, qui est l'*Election*. Et l'autre, qui est la glorification, s'excutera dans le Ciel, mais les deux autres qui sont nostre Vocation & nostre Iustification se font icy bas en Terre; Surquoy il est remarquable que com-

me en la nature les causes n'agissent point sur vn sujet éloigné sans passer par le milieu, comme quand nous sommes auprès du feu, le feu ne nous eschauffe point, qu'après avoir eschauffé l'air qui est entre-deux. Et le Soleil n'esclaire la Terre que par les rayons qui ont illuminé ce grand espace de Cieux & d'air, qui est entre luy & nous; Ainsi bien aimez l'Élection n'opere point la glorification immédiatement, mais elle commence par la Vocation, & poursuit par la Iustification, & enfin nous fait arriver à la Gloire. Et il est impossible de toute impossibilité, qu'un homme soit glorifié, qu'il n'ait esté justifié, appelé, & élu auparavant. Et il n'est pas de ces quatre signalez Benefices, comme des Estoiles du Firmament qui sont différentes en grandeur, il y en a de la première, de la seconde, de la troisième, & jusques à la sixième grandeur, car toutes ces graces sont d'une mesme estenduë, & elles ont toutes autant d'objets l'une que l'autre, il y a autant d'appelés de la Vocation efficace qu'il y a d'Élus, & autant de Iustifiés qu'il y a d'Appelés, & autāt de Glorifiés qu'il y a de Iustifiés, tous ces quatre bien-faits composent vn admirable Fleuve qui descend de Paradis, qui a sa source dans le Ciel, & son cours en la Terre, & qui remonte finalement dans le Ciel d'où il est venu, & s'embouche dans l'Océan de la gloire; Et il n'est pas comme les Fleuves qui arrosent la

Terre icy-bas qui augmentent leurs eaux en courant, qui sont bien plus larges quand ils approchent de leur emboucheure qu'ils n'estoient sortans de leur source, parce que plusieurs petites Rivieres qui s'y viennent perdre en augmentent l'abondance, mais ce Fleuve dont nous parlons en coulant par le Monde, ne reçoit aucun accroissement ni à la fin, & proche de son embouchure dans la Gloire, ni au milieu de son cours: D'où vient que le Royaume des Cieux est comparé tantost à vn banquet où l'on invite ceux qui en doivent estre, dont le nombre est conté, & si quelqu'un s'ingeroit des'y trouver sans estre prié, on auroit droit de luy dire, *à quoy faire es tu icy.* Tantost au corps humain, oule nombre des membres qui le cōposét est limité, & auquel on ne peut ajoûter sans rendre le corps mōstrueux. Cette doctrine donne vne joye indicible à ceux qui sçavent bien qu'ils sont destinez à tout ce bon-heur, & tous ceux le sçavent que Dieu a appelez d'une Vocation efficace, & à qui Dieu à donné l'Esprit de vie qui est en Iesus-Christ, laquelle vie est vne vie de Foy, de Zele, de Charité & d'Amour envers Dieu, dont les actes sont aussi perceptibles que ceux de la vie Animale; Comme donc celuy-là seroit ridicule qui maintiendrait qu'un homme ne peut pas estre assureé qu'il est vivant, qui va, qui vient, qui boit, qui mange, qui va-

KK iiii

que soigneusement à ses emplois & à ses charges; il faut dire tout de mesme, que ceux-là ont perdu l'usage du bon sens qui soutiennent qu'un homme peut vivre de la vie de Christ, & dire avec Saint Paul, *maintenant je ne vi plus moy, mais c'est Christ qui vit en moy*, sans sentir les mouvemens de ce Saint & Sacré Hoste qui opere la dedans par vne vertu plus Noble & plus Magnifique qu'il ne fait en tout le reste du Monde. Or qui doute que ceux qui en sont là ne soient en vn estat ravissant, & qu'ils n'ayent sujet de dire à leur ame, *mon ame retourne à ton repos, car l'Eternel t'a fait du bien.*

Mais à ceux qui sont des Ouvriers d'iniquité, & qui n'ont point de soin de leur salut, ni de tenir le chemin qui y meñe, cette Doctrine est *odeur de mort à mort*: aussi bien que tout le reste de l'Evangile. Elle leur est cause où de desespoir, ou de securité charnelle. D'où vient ce sot & blasphematoire dilemme des prophanes, *Où je suis predestiné à la Foy & au salut, ou je ne le suis pas: Si je ne n'y suis point predestiné, quand je n'obmettrois aucun acte de pieté, & quand je me ferois des ailes pour m'eslever jusques au Ciel, je n'y auray jamais d'entrée: Mais aussi si je suis de ces Predestinez & de ces Eleus, quand toute ma vie je tiendrois le chemin des Enfers, je ne doy point craindre d'y tomber: L'Electon m'en sauvera indubitablement.*

Pour connoistre l'ineptie de ce discours vous n'avez qu'à en faire l'essay sur des choses qui vous soient plus cognuës que celle de la Predestination. Chacun sçait bien qu'à Dieu de tout temps sont connuës toutes ses Oeuvres, & qu'il tient en sa main les yssuës de la vie & de la mort, & qu'il tient vn conte precis de tous les momens de nostre vie, sans que le progres ni la fin de cette vie puissent estre autres que ce que Dieu en a arresté : Sur quoy representez-vous vn homme qui raisonne ainsi, Où je dois vivre encore à dix ans d'icy, par l'ordonnance de Dieu, ou je ne dois pas vivre jusques là, par cette mesme ordonnance, Mais s'il est ordonné que je vive jusques là, je n'ay qu'à me jeter la teste la premiere au fond d'un puis, je ne mouray nullement, puis que les ordonnances de Dieu sont infaillibles & irrevocables, ou s'il est ordonné que ma vie n'atteindra point jusqu'à ce terme de dix ans, quand je sçaurois le secret d'entretenir par vne diete exacte le temperament qui arreste infailliblement mon ame dans mon corps, je ne laisseray pas demourir. Ou bien figurez-vous vn homme marié qui die, Ou bien Dieu a ordonné que j'auray des enfans, ou il a ordonné de ne m'en point donner : Si je n'en dois point avoir quoy que je puisse faire je n'en auray jamais : Si j'en dois avoir, quand bien je ne me servirois point des moyens legitimes pour a-

voir lignée, j'en auray infailliblement ; En fin jugez de ce que vous penseriez de celuy qui diroit où Dieu a ordonné que j'iray à Rome, ou il a ordonné que je n'y iray pas ; Si je n'y dois point aller, quand je m'y acheminerois sans relasche & que j'avancerois tous les jours dans le chemin qui y mene je n'y arriveray jamais. Mais s'il est ordonné que j'y aille, quand bien j'y toutnerois le dos, & qu'au lieu du chemin de Rome ie tiendrois celuy d'Edimbourg, ie ne laisseray pas d'y arriver : Croiriez vous pas que celuy qui discourroit ainsi seroit vn Prophane & vn insensé.

Certainement si cette Logique avoit lieu, & qu'elle eust quelque solidité, David qui estoit assureé que Dieu luy mettroit en main le Sceptre d'Israël, ne devoit point esquiver la halebarde de Saül, ni lever des armées pour la manutention de sa vie. Ni Saint Paul que l'Ange du Seigneur avoit assureé que luy & ceux de sa compagnie se sauveroient du naufrage, n'avoit que faire d'employer ses soins, & les moyens convenables pour se sauver ; Il n'avoit qu'à se jeter en pleine mer : Le Decret que Dieu avoit fait de le conserver, l'auroit tiré de danger. Et il ny a que les fous qui ignorent que quand Dieu ordonne de la fin de quelque chose, il ordonne aussi des moyens pour parvenir à cette fin là, & que les moyens & la fin sont d'une pareille nécessité. Et quand

en Ezaye chap. 38. Dieu resolut d'ajouter quinze ans à la vie d'Ezechias, & de le guerir, il ordonna en mesme temps de se servir de cette masse de figues, comme pour l'entretien de sa vie & de sa santé, il ordonna qu'il mangeroit & qu'il boiroit, & il estoit aussi impossible qu'Ezechias n'employast ces moyens là, comme il estoit impossible qu'il n'atteignist au terme que Dieu avoit prescrit au cours de sa vie.

A ce propos là ie me souviens du recit que fait Origine, d'un malade qui en la presence d'un de ces gens qui discourent si impertinemment de la predestination, & qui sont de ceux dont parle Saint Pierre, qui *tordent la Doctrine de Saint Paul à leur perdition*, Envoya querir le Medecin, & s'apercevant que ce visionnaire s'offensoit de l'ordre qu'il donnoit, sur des raisons semblables à celles dont nous venons de vous faire voir la sottise, disant que si Dieu avoit ordonné que ce malade guerist, il gueriroit sans l'aide du Medecin: Il repartit sagement, que si Dieu avoit ordonné sa guerison, il faloit envoyer querir le Medecin, qui est le moyen ordinaire que Dieu a ordonné pour le recouvrement de nostre santé.

Mais nous avons en cette dependance inviolable de ces grâs benefices que Dieu cōmunique à son Peuple, vne cōsolation indicible, c'est qu'il est imposible que tous ces biens qui suivent nostre Electiō, ne s'executēt pōctuellement en nos

personnes. Tous ceux que Dieu a eleus seront indubitablement appelez, & ceux que Dieu a appelez seront indubitablement justifiez, & ceux que Dieu a justifiez auront part sans doute à sa gloire. Tous ces Benefices sont la plus precieuse chaine qui fut jamais, dont Christ gratifie son Espouse. Et la soudure qui joint ensemble les anneaux qui la composent est également forte par tout, en telle sorte que tous les Hommes ensemble; ni les Principautez, ni les Puissances, ni l'Enfer, ni tous les Demons ne la scauroient rompre: Etc'est vn de mes estonnemens, que dans la lumiere de l'Evangile il se trouve des gens qui font profession de recevoir les Epistres de Saint Paul pour Canoniques, qui ayent de la peine à souscrire à la Doctrine de la Predestination, ou qui la fassent dependante du Franc Arbitre, de la Foy, ou de quelque qualité qui soit en l'Homme.

Aussi est-ce vn parti que les plus habiles docteurs de la communion de Rome ont abandonné. Ils tiennent presque tous qu'il y à des Eleus & que les Eleus sont appelez & Justifiez & sauvez à la fin. Mais ils disent que ce sont mysteres qui ne sont connus que de Dieu, *qui connoist ceux qui sont siens*, mais qu'à nostre esgard ce sont lettres closes. Ils avoient bien que si quelcun se pouvoit asseurer que Dieu l'eut appellé efficacement il pourroit s'as-

seurer aussi d'estre justifié. & glorifié : Mais ils pretendent que sans vne revelation particuliere personne ne peut avoir cette connoissance là. Mais, bien aimez, nous venons de refuter cet erreur, & nous vous avons montré qu'en nostre vocation il se passe des choses si touchantes qu'il est impossible que nous ne nous en appercevions. En conscience oseroit on dire qu'en ces bien-heureux momens ou Dieu fait en nous des choses emerveillables, comme autrefois en la sainte Vierge, il y agisse imperceptiblement ? Et que le nouvel homme que Dieu vient de créer, a qui il donne des yeux pour voir, des oreilles pour ouir, & vn cœur nouveau pour entendre & pour appercevoir les commencemens & les progres merueilleux de la grace de Dieu en nos ames, soit comme l'idole dont parle le Psalmite, qui à vn nez & a qui l'on encense sans qu'elle flaire la bonne odeur que l'on luy fait fumer ? qui a des yeux sans voir la lumiere des Cierges qu'on luy presente ? Et pourroit on penser sans vne extreme absurdité, que de morts estans faits vivants & Dieu nous ayant redonné les sens spirituels qui sont necessaires à l'entretien de la vie celeste que Dieu à inspirée en nous, nous ne flairassions point la bonne odeur de Christ, & n'aperceussions point la lumiere que Dieu a fait resplendir en nos cœurs ? Rome en pensera ce qui luy plaira & continuera à

se tromper si elle le veut par ce passage mal traduit & plus mal entendu encore de l'Écclesiaste, *que nul ne sçait s'il est digne d'amour ou de haine*. Mais il est constant que ce n'est pas le sentiment de Saint Jean, & qu'il est bien éloigné de croire que la marque indélébile de l'Élection ne soit qu'en Dieu, & non point en l'ame du fidele qui est l'extravagance d'un des plus fameux Docteurs de cette communion là, car aprez avoir promis le caillou blanc ou est escrit le nom de Dieu & le nom de sa Cité, qui est le droit de Bourgeoisie de cette Cité Sainte dont Dieu gratifie vn chacun des siens, il dit qu'il n'y a que Dieu qui connoisse ces noms mystérieux, & le fidele nommement en qui a ce nom là est escrit. Et c'est vne chose prodigieuse de dire que celuy qui croit que Christ est son bien heureux Redempteur ignore s'il croit, & que celuy qui à l'amour de Dieu allumé en son cœur n'en ressent point l'ardeur ni les embrasemens dont parle Salomon au Cantique des Cantiques. Tout cela sont des actes de la vie Celeste qui sont aussi sensibles que les actes de la vie Animale, dont la connoissance certaine que chacun en à est comme la premiere de toutes celles que nous avons, dont personne, s'il à du sens, ne peut revoquer en doute la certitude.

Mais il ne suffit pas que vous ayez cette

du Per
rons

Apoc.
2. 17.

assurance en vostre ame ni que, vostre cœur soit ainsi ferme par grace : Il faut que vous fassiez connoistre à ceux de dehors qu'il en est ainsi , & que vostre bonne vie leur fasse voir que vous estes en effect l'ouvrage de Dieu à bonnes œuvres , & que vous avez la face tournée vers la Ierusalem d'enhaut & l'air, les mœurs, & le langage des enfans de Dieu.

Ayons de vifs & eternels ressentimens de toutes ces graces qu'il nous à faites. Rendons luy la pareille en tout ce que nous pourrons. Comme il nous à choisis d'entre tant de peuples qui perissent volontairement par ce qu'ils preferent le monde à la grace salutaire qui leur est offerte : qu'il soit l'vnique obiet de nostre choix & de nostre amour. Disons avec David, de tout ce que ie voy en ce monde, qui sera mon Dieu fors que toy ? Et malheureux & plus fous encor serions nous si nous hesitions le moins du monde en l' Election que nous devons faire de Dieu ou du monde, puisque celuy qui prend Dieu pour sa portion , ou plustost pour son tout, trouve en Dieu tout ce qu'il y à de bien reel dans toutes les creatures du monde, & par dessus tout vn monde de felicitez dans les thresors inestimables de la misericorde de Dieu , & que celuy qui choisit le monde ne fait election que de vanité & d'vne figure qui passe.

Et quand nous entendons la voix de Dieu qui nous appelle, prenons cela pour vn bon signe, disons à nostre ame ce que les diciples disoient à cet aveugle que le Seigneur appella pour le guerir & pour luy redonner la veüe *prends courage voyla le maistre qui t'appelle*, il ne nous appelle pas comme Adam quand aprez le peché il se sauua parmi les arbres del'Eden, c'estoit pour le convaincre de son peché & pour luy faire son procez : Mais il nous appelle pour nous retirer del'ombre de mort & pour nous presenter nos lettres de grace. Quand donc il nous appelle puisque nous sçavons bien qu'il ne requiert rien de nous qui ne tende à sa gloire & à nostre felicité. Disons avec vne sainte alteration de sa grace *Parle Seigneur car ton serviteur escoute*. Et j'escouteray ce que dira le Dieu fort, car il parlera de paix à ses bien aimez. *Seigneur tes amis sont attentifs à ta voix, fay O Dieu que ie l'oye*. Mais quand il nous appelle ne nous figurons pas que ce soit seulement pour nous rendre bien heureux : C'est aussi afin que nous troussions nos rains & que nous nous appareillions à son service, Ce n'est pas seulement pour faire de nous son Espouze : mais c'est aussi afin que désormais il seigneurie sur nous & que nous nous consacrons à son service, car il est ton Seigneur dit Dieu à l'espouse de Iesus-Christ au Pseaume. 45. Et il attend obeïssance de toy & que tu te pro-

fiteras

ternes devant luy. Sur tout, quand nous entendons sa voix gardons nous bien de la mespriser ni d'endurcir nos cœurs. Cè sont Iours Critiques que ceux de nostre vocation, prenons soin de les menager prudemment. si le son de cette premiere trompette ne nous reveille du sommeil de mort, quand elle articule distinctement ces sons penetrans & qui doivent aller iusques à la division des iointures & des moëllles, *Reveille toy, toy qui dors, & te releve des morts, & Christ t'esclairera*: la derniere trompette nous y laissera: ou ne nous tirera du tombeau que pour nous releguer eternellement au lieu des supplices.

Dieu nous à justifiez apres nous avoir appellez, & nous maintient contre les accusations du Diable & du Monde: & c'est luy qui dit *Qui insentera accusation contre les Eleus de Dieu?* Iustificions de mesme ce misericordieux Seigneur: defendons sa cause contre les prophanes & les impies. Iamais homme n'a plaidé vne plus belle cause que celle de Dieu, ni ou il y ait tant de belles choses à dire. Vn des fils de Noé fut benit de Dieu pour avoir couvert la honte de son Pere; Iugez quelles benedictions doivent attendre ceux qui sont ialoux de la gloire de Dieu, qui est leur Pere Celeste, & qui revelent son glorieux nom par toute la terre.

Enfin la misericorde de Dieu acheve son

L I

œuvre en ses enfans & les glorifie apres les avoir justifiez & appelez ; Mes freres que nostre charité en vers nos prochains aille de cet air la : Et comme la foy de l'hōme de bien va tousiours en augmentant, & comme elle va se gradiant de foy en foy : Que nostre charité envers nos prochains soit en vn acte continuel comme est celle dont Dieu vse envers nous , qu'envers nos freres aussi bien qu'envers Dieu nostre charité ne soit point comme la Rosée que le Soleil fait evaporer à son lever ni comme ces torrens dont parle Iob que la chaleur desseche & fait tarir subitement en sorte que les passans de Teman qui s'attendoient d'y estancher leur soif se trouvent confus ; Mais qu'elle soit *vn œuvre parfait*, vne source intarissable de benignité & de loyauté, & vne enfilure de bons offices. Cela, Mes freres, au stile de l'Evangile s'appelle *faire la besongne de son maître* sera le serviteur que Dieu trouvera *stre*, & bien en cette posture la. A luy soit gloire aux Siecles des Siecles. *A M E N.*

